

Le retour du Seigneur Jésus : ce que chacun doit savoir

Introduction

Cet ouvrage analyse des textes du Nouveau Testament (NT) et les met en relation avec des événements historiques mondiaux survenus depuis 1880 environ. Il en ressort que la prochaine période de l'histoire de l'humanité sera très probablement ce que l'on appelle la "Grande Tribulation".

Cette écriture veut souligner que ceux qui vivront à ce moment-là n'auront pas nécessairement besoin de subir cette période unique et terrible. Cependant, pour être sauvé, il faut prier constamment et adopter un style de vie qui témoigne d'une véritable dévotion au Seigneur Jésus.

Où en sommes-nous en ce qui concerne la fin des temps ?

Je suis conscient que de nombreuses personnes ont déjà publié des calculs ou des annonces prophétiques concernant la date supposée du retour de Jésus et la fin du monde. Or, en jetant un coup d'œil au NT, nous pouvons immédiatement constater que de telles dates seront très probablement fausses, car Jésus a dit : "Quant à ce jour-là et à cette heure-là, personne ne les connaît, ni les anges dans les cieux, ni le Fils, mais le Va ter seul". (Mt. 24,36, ainsi que, par analogie, Mc. 13,32). Jésus a associé cette déclaration à l'appel à rester éveillé et attentif à son retour sur *mer et ternes*. (Mt. 24,42-44).

Je n'ai certainement pas la prétention d'être plus intelligent que le Seigneur Jésus et les anges de Dieu. Non, je ne connais pas le jour et l'heure du retour de Jésus et du début de son jugement.

D'autre part, le NT contient des déclarations très complètes et détaillées sur les événements de la fin des temps, et celles-ci nous sont données afin que nous puissions en faire quelque chose d'intelligent. C'est ce que Jésus lui-même a voulu faire comprendre à ses disciples en leur disant en parabole : "Soyez attentifs aux événements et reconnaissiez aux signes avant-coureurs que ce jour approche" (Mt. 24,32.33).

Même si nous ne connaissons pas exactement le jour et l'heure, nous pouvons et devons observer attentivement le déroulement des événements dans le monde afin de vérifier la progression vers la fin. Et de la même manière, nous pouvons et devons tirer de nos observations des conclusions folles pour notre propre vie. Si nous prenons conscience de la proximité de Dieu, cela pourrait par exemple nous inciter à nous préparer encore plus intensément à son arrivée (même si nous devrions toujours être prêts...). C'est ce à quoi ce petit ouvrage voudrait nous inviter et nous encourager.

Aperçu des premiers chapitres de l'Apocalypse de Jean

Il est incontestable que le livre du Nouveau Testament "Apocalypse de Jean" contient l'exposé le plus détaillé sur les événements de la fin des temps. Si nous examinons brièvement ce dernier livre du NT, nous pouvons reconnaître dans les premiers chapitres la structure suivante :

- Chapitre 1 : Préface et introduction
- Chapitres 2 et 3 : sous forme de lettres ("lettres d'envoi"), Jésus envoie son feedback à sept communautés chrétiennes de l'époque, leur transmettant aussi bien des louanges que des exhortations et des encouragements.

- Chapitre 4 : il y a ici un changement de perspective ; Jean reçoit une vision des sphères célestes, avec le trône de Dieu au centre
- Chapitre 5 : Jean voit comment, au cours d'une cérémonie très solennelle, Jésus-Christ se voit remettre dans le ciel un livre dont Lui seul est digne d'ouvrir les sceaux ; avec l'ouverture successive des sceaux de ce livre, se déroule dès lors l'histoire finale de la terre entière et de l'humanité qui y vit.
- Chapitre 6 : Les six premiers des sept sceaux du livre sont ouverts et les événements qui les accompagnent sont décrits, principalement des guerres, des famines et des épidémies.

Pour la suite de la compréhension, il est très important de comprendre qu'à la fin de ce sixième chapitre, et après que le sixième sceau aura été brisé, le retour du Seigneur Jésus sur la terre sera écrit. Jésus sera alors doté d'une grande puissance et d'une grande gloire --- et de l'autorité de juger. En effet, le dernier verset du sixième chapitre dit : "Car le grand jour de leur¹ colère est arrivé. Et qui pourrait subsister ?" (Apoc. 6,17).

Cela signifie qu'à partir du chapitre 7 de l'Apocalypse - commençant par l'ouverture du septième sceau - l'action judiciaire finale de Dieu nous est progressivement révélée !

On peut maintenant se poser la question : Que s'est-il passé avec les six premiers sceaux ? Ils ont déjà été suivis de choses terribles. Ces événements ne décrivent-ils pas encore une action judiciaire ? Ma réponse est la suivante : Il est vrai que l'ouverture des six premiers sceaux a déjà entraîné de lourdes peines pour la terre et ses habitants - mais à partir du septième sceau, la tribulation devient *inevitable*. Les événements qui se sont déroulés lors des premiers sceaux étaient un dernier et un avertissement urgent de Dieu - et tous ceux qui les lisent feraient bien de le prendre très au sérieux. Mais malgré toute l'horreur qui les accompagnait, des gens ont pu en être sauvés.²

En termes simples, on pourrait dire que lorsque les événements du chapitre 7 et des suivants commencent, c'est définitivement "fini de rigoler". Si, jusqu'à ce moment-là, Dieu a encore fait preuve de beaucoup de patience et de miséricorde non seulement pour les hommes qui se sont profondément et véritablement convertis à Jésus, mais aussi pour les pécheurs, les désobéissants et les rebelles, ce dernier point prendra fin à ce moment précis. Après cela, la vie sur terre deviendra *vraiment* terrible.

Nous pouvons donc reformuler de manière un peu plus concrète la question posée au début : "Où en sommes-nous dans la perspective de la fin des temps ?" comme : "Où en sommes-nous aujourd'hui, selon le déroulement du chapitre 6 de l'Apocalypse de Jean ?" Nous pouvons déjà affirmer une chose avec certitude : Jésus n'est pas encore revenu ; nous n'en sommes donc pas encore au verset 17. Mais il sera utile de vérifier dans quelle mesure les événements prédis dans ce sixième chapitre de l'Apocalypse à Jean se sont déjà déroulés jusqu'à aujourd'hui.

¹ Ce sont Dieu lui-même et l'Agneau sur le trône, c'est-à-dire Jésus.

² En ce qui concerne les horreurs des quatre premiers sceaux (Apoc. chap. 6), il y a toujours eu des possibilités de protection et de fuite. Par exemple, il existe de nombreux récits sur la manière dont Dieu a merveilleusement aidé des croyants - et parfois aussi des non-croyants - pendant la deuxième guerre mondiale ou sous les dictatures communistes, les sauvant ainsi de choses terribles. Une différence essentielle avec les événements ultérieurs est, à mon avis, la suivante : *A partir du septième chapitre de l'Apocalypse, il n'y a plus d'échappatoire !* Celui qui vivra sur terre et sera soumis au jugement de Dieu devra le subir jusqu'à la fin. Les larmes brûlantes de cette période de tribulations ne seront séchées qu'au ciel !

Le sixième chapitre de l'Apocalypse

Je vais donc commencer par examiner de plus près le sixième chapitre de l'Apocalypse. Dans les versets 1 à 8, des cavaliers sont successivement envoyés sur des chevaux de différentes couleurs. Ces cavaliers symbolisent les événements que Dieu va faire venir sur la terre et ses habitants. La signification du cavalier sur le premier cheval, le cheval blanc, me semble la moins facile à comprendre. C'est pourquoi je vais d'abord m'attarder un peu sur ce phénomène.

Apocalypse 6, versets 1 et 2 : "Et je regardai, lorsque l'Agneau ouvrit l'un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait, comme d'une voix de tonnerre : Viens. Et je regardai : et voici, un cheval blanc, et celui qui le montait avait un arc ; et on lui donna une couronne de victoire, et il sortit, vainqueur et pour vaincre".

La personne sur le cheval blanc est une allégorie de l'esprit antichrétien. Or, les esprits antichrétiens n'ont rien de nouveau ou de surprenant en soi ; Jésus lui-même ainsi que les apôtres des temps chrétiens primitifs les ont déjà annoncés, tout en mettant en garde avec insistance contre eux.³ Retenons que la séduction spirituelle est mentionnée en premier lieu dans ce chapitre 6 : Avant même que le jugement matériel de Dieu ne se manifeste sous la forme d'une guerre ou d'une famine, le cheval blanc et le séducteur spirituel font leur apparition.⁴ Et ce séducteur nous est présenté comme victorieux ; c'est-à-dire qu'il parviendra à rallier beaucoup de gens à sa cause.

Étant donné que mon petit ouvrage se concentre sur les événements survenus depuis 1880 environ, je voudrais à présent m'intéresser de plus près à la manière dont cet esprit antichrétien s'est manifesté à la fin du XIXe siècle, et à quel point le symbolisme du verset 2 est cohérent avec cela. Des gens comme Karl Marx, Friedrich Nietzsche, Richard Wagner, le théologien Strauss, le baron de Coubertin ont été les auteurs de telles œuvres antichrétiennes en philosophie, art, théologie et sport. Ils ont préparé la déchristianisation de la fin du 19e siècle, sans laquelle les horreurs du 20e siècle ne seraient pas imaginables. Ces hommes - ce ne sont que quelques exemples, il y en a eu beaucoup d'autres - ont connu le succès et la célébrité, ce que symbolise la couronne. Mais la personne sur le cheval blanc est également armée, et plus précisément d'un arc. Il s'agit d'une arme mortelle, qui agit à distance et qui permet par exemple d'attaquer depuis une cachette ou une embuscade. Contrairement à l'épée, qui ne peut tuer que de près et qui est donc généralement bien visible avant d'être utilisée, l'arc est un outil d'attaque qui permet de tuer à l'abri des regards. Cela correspond bien à la démarche de l'esprit antichrétien, car l'action de personnes telles que Marx et Nietzsche s'est déroulée sous le prétexte de faire du bien à l'humanité.

Karl Marx⁵, né en 1818 à Trèves, était le fils d'un avocat d'origine juive qui, peut-être pour des raisons de carrière, s'était tourné vers la religion protestante, proche de l'État. La constitution religieuse du père est décrite comme "rationaliste" et "éclairée". Marx était un homme avide d'écriture et de débats, qui a fréquenté dès sa jeunesse des cercles qui pratiquaient et invoquaient un rejet corrosif de toute religion, en particulier de la religion chrétienne. Il ne s'agissait pas seulement pour eux de critiquer la pratique religieuse des Églises ou la doctrine théologique, mais de dénigrer les Écritures de manière

³ Mt. 24,4.5 ; 1Jn. 2,18 ; 1Jn. 4,1 ; 2Thess. 2,1.2 etc.

⁴ Nous lisons quelque chose de comparable dans le chapitre 24 de Matthieu, ainsi que dans les passages parallèles des évangélistes Luc et Marc. Le Seigneur Jésus a également commencé son discours prophétique sur la fin des temps par une mise en garde pressante contre l'égarement spirituel, qui serait le prélude aux troubles qui suivraient.

⁵ <https://www.deutsche-biographie.de/sfz58835.html> (consulté le 12.03.2023)

générale. Le philosophe Bruno Bauer a exercé une influence particulière sur Marx. La Wikipedia allemande écrit à propos de Bauer : "(Il) s'est transformé ... en critique de l'Evangile et a défendu l'idée qu'aucun personnage historique ne pouvait être identifié comme étant Jésus de Nazareth ... Au début des années 1840, Bruno Bauer est devenu, avec Ludwig Feuerbach, le chef de file de l'hégélianisme de gauche. Ces deux ex-théologiens, relégués de l'université, se faisaient concurrence pour fonder pour la première fois en Allemagne une philosophie athée".⁶

C'est à partir de telles conceptions antichrétiennes - encore pudiquement dissimulées au début - que Marx a développé une théorie prétendument scientifique appelant à la rébellion, au renversement, à la guerre civile meurtrière et à toute sorte d'impiété. Le résultat final de toutes ces horreurs devait alors être une sorte de "paradis des travailleurs" sur terre.⁷ Il est curieux de constater que plus ses apologistes se sont éloignés de la réalité humaine, plus les hérésies de Marx jouissent d'un grand prestige. Le marxisme peut avoir un certain charme dans une salle d'étude universitaire, mais il s'est toujours révélé totalement absurde lorsqu'on a tenté de l'appliquer aux véritables défis de la vie. Le langage populaire de l'Allemagne de l'Est socialiste a décrit la somme totale du marxisme par un jeu de mots ironique : "Marx, c'est la théorie --- et le travail bâclé,⁸ c'est ce qui en résulte dans la pratique".

En réalité, la récolte des graines marxistes a été bien plus terrible : Marx est mort en 1883 et son héritage a engendré violence, terreur et effusion de sang dans le monde entier au cours des cent années suivantes. La vie dans les pays marxistes était tout au plus paradisiaque pour les quelques dirigeants, et même ceux-ci n'en profitaiient souvent que pour une courte période.

La critique que Nietzsche adressait au christianisme, il la présentait comme un appel à l'amélioration, et elle était en outre publiée au nom de la science. Nietzsche agissait en effet en tant que philosophe, et la philosophie était considérée à l'époque comme une discipline scientifique de grande renommée. Mais au fond, les doctrines diffusées par Nietzsche sont radicalement opposées à la doctrine chrétienne, de sorte que nous n'avons pas affaire à une critique - tout à fait justifiée - mais à une négation totale de la vérité, même si celle-ci est habilement maquillée.

Pour citer un autre exemple : Dans l'œuvre du compositeur Richard Wagner, l'esprit anti-chrétien s'exprime par la glorification fréquente des anciens dieux germaniques. La glorification des idoles est sans aucun doute contraire à la foi chrétienne et s'éloigne de celle-ci ; elle se présente en même temps sous l'apparence d'une grande habileté musicale. Aujourd'hui encore, Wagner est un compositeur célébré et très apprécié ; par exemple, le festival annuel de Wagner à Bayreuth est un événement social de premier ordre. On pourrait dire avec un peu de désinvolture que toute l'élite sociale d'Allemagne (et d'ailleurs) y fait les honneurs de Wagner ; celui qui veut être considéré doit se montrer à Bayreuth. En des personnes aussi célèbres et célébrées que Nietzsche et Wagner, l'esprit antichrétien est parti pour triompher, et il a effectivement triomphé ; et sa victoire se poursuit encore aujourd'hui chez les personnes qui ne croient pas à la vérité.

Les versets 3 et 4 d'Apocalypse 6 décrivent le départ d'un cheval rouge feu à l'ouverture du deuxième sceau. D'après le texte de ces versets, il est relativement facile de comprendre que le cavalier sur ce

⁶ https://de.wikipedia.org/wiki/Bruno_Bauer (consulté le 12.03.2023)

⁷ On peut comparer la parole de Jésus selon Lc. 16,16b : "La bonne nouvelle du royaume de Dieu est annoncée, et chacun y pénètre *de force*".

⁸ En allemand, le mot pour travail bâclé - Murks - forme une rime avec Marx.

cheval représente symboliquement les guerres et les affrontements qui autre ressemblent à des guerres.

La signification des versets 5 et 6 n'est pas non plus trop difficile à trouver : Le cavalier sur le cheval noir signifie la cherté, l'inflation et la famine qui s'ensuit et qui en tuera beaucoup.

Considérons maintenant les deux versets suivants, 7 et 8, qui, à première vue, semblent être une répétition trop synthétique des versets précédents : "Et quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens. Et je vis : et voici un cheval pâle, et celui qui le montait, dont le nom {est} "Mort" ; et l'Hadès le suivait. Et le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour tuer par l'épée, par la faim et par la mort⁹ et par les bêtes sauvages¹⁰ de la terre".

Si l'on lit la suite des versets 1 à 8 et que l'on considère l'histoire de l'humanité - une histoire au cours de laquelle des séductions spirituelles, des massacres terribles, des famines mortelles et des catastrophes naturelles se sont produits à maintes reprises -, on peut tout d'abord supposer une sorte de jugement divin continu. Et cette idée n'est certainement pas totalement fausse. Cependant, il faut noter que le verset 8 décrit une aggravation qui va au-delà des déclarations des versets 1 à 6 ; une aggravation qui est si marquante qu'elle ne peut en aucun cas se dérouler en cachette.

En effet, lorsque le quatrième sceau est ouvert, les horreurs mortelles prennent une dimension qui dépasse ouvertement bar les événements des trois premières ouvertures de sceau. En effet, il est désormais prévu qu'un quart de tous les êtres humains de la terre entière périront sous l'effet des châtiments déjà mentionnés, tels que la guerre, la guerre civile, les crimes de haine, la famine et les épidémies. Un quart de l'humanité - imaginez un peu ! J'ai moi-même vécu de nombreuses années à Berlin, une ville qui compte aujourd'hui probablement près de quatre millions d'habitants. Les catastrophes mentionnées y tueraient donc près d'un million de personnes - en plus de celles qui quittent ce monde en raison de leur âge (et de manière statistiquement prévisible). C'est un nombre très important ! Le huitième verset du sixième chapitre annonce donc un événement mondial aux conséquences très étendues.

En lisant ces versets de l'Apocalypse, je n'ai pu m'empêcher de penser aux deux guerres mondiales du 20e siècle. Il s'agissait - comme leur nom l'indique - d'événements mondiaux qui, de surcroît, ont fait des millions de morts. Mais un premier calcul approximatif de ma part avait montré que, malgré les énormes pertes humaines dont je connaissais les chiffres en gros grâce à mes cours d'histoire, leur nombre total n'atteignait de loin pas un quart de la population mondiale.

J'ai néanmoins pris cela comme point de départ pour d'autres recherches, d'autant plus que le verset 8 mentionne également d'autres causes de décès, telles que les épidémies, les famines et les crimes de haine. La question était de savoir quelle période je devais considérer et à quel chiffre de la population mondiale je devais me référer pour le nombre de morts.

J'ai d'abord envisagé la possibilité que ce quart de l'humanité périsse dans un délai très court, disons une semaine ou un mois. Ce serait sans aucun doute très dramatique et impossible à ignorer.¹¹

⁹ La traduction de la Bible en Elberfeld explique qu'il s'agit probablement de maladies ou d'épidémies.

¹⁰ Selon le commentaire de David Stern sur le Nouveau Testament Juif, les animaux sauvages représentent la haine ou les crimes haineux. J'interprète cela par exemple comme le meurtre de masse des Juifs par les nazis (Holocauste) ainsi que les "purges" et autres atrocités commises par les communistes soviétiques contre leur propre peuple.

¹¹ Et même si cette idée semble plutôt improbable - avec Dieu, ce ne serait pas impossible.

Cependant, une telle extinction massive et rapide aurait des conséquences extrêmes pour les survivants. L'élimination ordonnée de tant de cadavres serait difficilement réalisable , et la disparition brutale d'une telle proportion de personnes productives entraînerait une crise financière et économique mondiale si profonde que la survie de l'humanité dans son ensemble semblerait douteuse.¹² Mais ce n'était pas le contenu de l'annonce faite au Jean, et c'est pourquoi je suppose que ces événements marquants s'étaleraient plutôt sur une période plus longue. Après avoir réfléchi et prié, j'en suis venu à la conclusion que je devais considérer la durée de vie approximative d'un être humain - disons 80 ans.

Cela m'a conduit à l'hypothèse suivante : entre 1880 et 1960, pendant la durée approximative d'une vie humaine, les guerres, les guerres civiles, les crimes de haine, les épidémies et les famines ont tué tant de personnes que cela représente au total environ un quart de la moyenne population mondiale de l'époque.

1880 à 1960 : un quart de l'humanité a été décimé dans le monde

Avant d'exposer mes autres arguments, j'aimerais encore me pencher brièvement sur la question suivante : D'un point de vue objectif, l'époque des deux guerres mondiales était-elle vraiment si particulière, si extraordinaire, qu'on puisse la considérer, au moins hypothétiquement, comme l'accomplissement des paroles prophétiques d'Apocalypse 6,8 ? De manière purement subjective, dans ma perception personnelle, cela s'est présenté ainsi ; mais le ne dit pas encore s'il en est vraiment ainsi. On pourrait objecter à l'unicité historique de l'ère de la guerre mondiale qu'il y a déjà eu auparavant des phases historiques au cours desquelles un grand nombre de personnes sont mortes en relativement peu de temps. Je ne citerai ici que deux exemples connus. Ainsi, l'épidémie de peste - également appelée "mort noire" - qui a sévi en Europe entre 1346 et 1353 aurait fait environ 25 millions de morts, ce qui correspond à un tiers de la population européenne de l'époque. Un autre exemple est la guerre de Trente ans, de 1618 à 1648, qui a également entraîné la mort d'environ un tiers des habitants de l'Allemagne actuelle.

Cependant, pour diverses raisons, ces deux événements ne correspondent pas à l'image complexe d'Apocalypse 6,8. Ainsi, l'épidémie de peste du 14e siècle était certes un événement international, qui a fait un nombre considérable de victimes sur plusieurs continents, mais il s'agissait "seulement" d'un événement de maladie et il n'a pas eu lieu à l'échelle mondiale. En revanche, les événements guerriers des années 1618 à 1648 se sont certes accompagnés de famines et d'épidémies, mais ils étaient clairement limités au niveau régional ; l'essentiel de leurs répercussions se situait dans les régions germanophones d'Europe centrale. Des événements comme ces deux catastrophes - et il y en a malheureusement eu beaucoup plus - pourraient donc être considérés comme des remplissages des versets 3 à 6, mais pas des versets 7 ou 8.

En revanche, l'époque à partir de 1880 a été particulière pour plusieurs raisons. Les inventions telles que la machine à vapeur, le moteur à combustion, l'électricité et les télécommunications ont fortement contribué à la mondialisation. Les progrès techniques et l'industrialisation ont conduit les grandes puissances à s'affronter non seulement sur leurs territoires d'origine, mais aussi à entrer en

¹² N'oublions pas que la dernière crise financière grave, en 2008, a été déclenchée par l'apparition d'un certain nombre de crédits mal garantis au niveau local, à savoir aux États-Unis. Malgré cela, le système financier mondial a été au bord de l'effondrement. Imaginons maintenant que, du jour au lendemain, environ un quart de tous les crédits ne soient plus honorés, il semble impensable que le système financier puisse survivre à une telle situation. La conséquence serait sans aucun doute une anarchie mondiale de grande ampleur.

concurrence à l'échelle mondiale. Il en a résulté les deux guerres extrêmement meurtrières de 1914-1918 et de 1939-1945. L'historiographie les qualifie de guerres mondiales, les deux premières de ce type, car elles ont effectivement impliqué un grand nombre de peuples et d'États dans le monde entier. Ces deux terribles événements ont en effet révélé objectivement une nouvelle qualité du phénomène bien connu de la "guerre". L'épidémie de grippe espagnole des années 1918 à 1920 a également fait de nombreux morts sur tous les continents habités, dont le nombre total s'élève à plusieurs millions ; certaines estimations parlent d'un total d'environ 100 millions. Nous retrouvons donc effectivement à l'époque que j'ai décrit la caractéristique fois de diverses catastrophes mondiales avec un nombre de morts extrêmement élevé.

De plus, entre 1880 et 1960, des crimes de haine extraordinaires ont été commis à très grande échelle. De nombreuses personnes ont vraiment agi comme des "bêtes sauvages" contre un autre : elles se sont enflammées pour un meurtre insensé, sans raison et en masse, en raison des plus bas instincts de tous. On peut citer ici d'une part le meurtre de masse des juifs initié par les nazis ; mais d'autre part aussi les crimes de type génocide commis par des dirigeants communistes comme Staline ou Mao contre leur propre population. Il est un fait que l'historiographie européenne s'est relativement peu penchée sur les crimes de haine commis par les dictateurs communistes, du moins en ce qui concerne le nombre de personnes tuées. Cela s'explique d'une part par des raisons objectives, car les mégakillers de l'Est ont bien entendu tout fait pour dissimuler leurs propres crimes. De plus, Staline a même été un allié de l'Occident pendant plusieurs années, notamment dans la lutte contre Hitler, et pendant de nombreuses années, il n'était donc pas forcément opportun, même à l'Ouest, d'examiner les crimes staliniens de trop près. La recherche s'est donc orientée vers des estimations. Mais de telles études aboutissent rapidement à des chiffres de décès qui choquent. Dans certains cas, les meurtres de masse se sont mêlés à d'autres catastrophes, comme dans la Chine maoïste, où la politique erronée du "Grand Bond" dans les années 1950 a entraîné une grave famine qui a fait des millions de morts.

Je pense que la brève description que j'ai faite ci-dessus montre clairement que l'époque des deux guerres mondiales, ainsi qu'une certaine période avant et après, a été unique dans l'histoire mondiale jusqu'à et qu'il serait difficile de trouver une époque comparable. Même l'effondrement de l'Empire romain a été un événement plutôt régional, bien qu'il soit bien sûr également d'une grande ampleur.

Dans le tableau suivant, j'ai rassemblé le nombre de personnes tuées à la suite d'événements historiques marquants de 1880 à 1960.¹³

Événement	Nombre de personnes tuées
Guerre coloniale au Congo belge (1888 - 1908)	au moins 10 millions
1ère Guerre mondiale (1914 - 1918)	17 millions (victimes militaires et civiles)
2ème Guerre mondiale (1939 - 1945)	70 millions (victimes militaires, civiles et juifs assassinés)
Guerre de Corée (1950 à 1953)	4,5 millions (victimes militaires et civiles)
Le communisme chinois sous Mao	70 millions (y compris les famines, sans les morts de guerre)

¹³ Pour des raisons de clarté, je cite les sources séparément à la fin de ce document.

Le communisme soviétique sous Lénine et Staline (1917 - 1953)	62 millions (sans compter les morts de guerre)
Grippe espagnole (1918-1920)	environ 50 millions (certaines estimations vont jusqu'à 100 millions)
Diverses famines dans le monde (1880 à 1960)	au moins 47 millions (sans compter les morts de faim en Chine sous Mao)
5e et 6e épidémies de choléra (1881 - 1896 et 1899 - 1923) et autres années	plus de 15 millions
Tuberculose (1880 à 1960)	environ 26 millions rien qu'en Europe du Nord et de l'Ouest
Autres épidémies et pandémies (1880 à 1960)	au moins 20 millions (sans la tuberculose, sans la grippe espagnole)

Ces événements, dont le nombre de morts est relativement bien documenté, ont à eux seuls entraîné la mort d'au moins 391,5 millions de personnes sur une période d'environ 80 ans, soit l'équivalent d'une vie d'homme. Il ne faut pas oublier que le nombre total de personnes ayant perdu la vie de cette manière me pourrait être encore nettement plus élevé, et ce pour les raisons suivantes.

- (1) Les statistiques pour certains pays et régions du monde sont très probablement incomplètes, notamment en ce qui concerne l'Afrique, la Chine, l'Inde et d'autres régions d'Asie. A titre d'exemple, citons les épidémies de choléra : une publication de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne mentionne les chiffres exacts des décès dus au choléra en Inde que pour les années 1900 à 1954 ; au total, cela représente déjà plus de 14,3 millions de morts - sans compter les années 1880-1899 et 1955 à 1960, et sans le reste du monde. Le chiffre de 15 millions de morts indiqué plus haut est donc très prudent ; en réalité, il a probablement été bien plus élevé.
- (2) Dans le tableau ci-dessus, les morts dues au colonialisme ne sont indiquées que pour le cas des crimes bien documentés au Congo belge, à savoir 10 millions. Une autre source, qui offre toutefois un matériel très important que je n'ai pas pu évaluer dans le cadre de cet écrit, indique sommairement un chiffre de 50 millions de morts dues au colonialisme à l'échelle mondiale. Je pars du principe que les efforts coloniaux ont très probablement fait beaucoup plus de victimes que ce qui est indiqué dans le tableau ci-dessus.
- (3) Les décès dus à la tuberculose dans le tableau ci-dessus sont basés uniquement sur la population des pays d'Europe du Nord et de l'Ouest, car ce sont les seules sources fiables, mais nous savons que cette maladie existe aussi dans d'autres pays.¹⁴ Pour cette raison, il est presque certain que le nombre total de décès par tuberculose dans le monde est beaucoup plus élevé ; à mon avis, il pourrait être deux à trois fois plus élevé que le chiffre indiqué ci-dessus.

¹⁴ Aujourd'hui, la tuberculose ne sévit pratiquement plus qu'en dehors du monde développé. Elle y cause encore plus d'un million de morts par an, bien que les connaissances sur sa prévention et son traitement aient beaucoup progressé.

- (4) Les décès dus au paludisme et aux maladies infectieuses tropicales, telles que la dengue, la fièvre jaune, la maladie du sommeil, etc. ne sont pas pris en compte, car il n'existe pas de statistiques fiables.
- (5) En outre, outre les guerres mondiales dévastatrices, des dizaines de guerres locales ont eu lieu au cours de l'ère considérée, dont le nombre total de morts s'élève probablement à plusieurs millions.
- (6) Je n'ai pas non plus pris en compte les catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre, les tsunamis, les éruptions volcaniques et les inondations. Ces événements ne sont certes pas explicitement mentionnés dans Apocalypse 6,1-8 ; mais dans le discours de Jésus sur la fin des temps selon Matthieu, chapitre 24, ils sont justement mentionnés comme signes avant-coureurs typiques de la fin des temps qui approche. Le nombre de victimes de tels événements dans le monde entier sur une période de quatre-vingts ans peut facilement s'élever à plusieurs millions.

Les données ci-dessus sur les décès doivent maintenant être mises en relation avec la population mondiale de l'époque. En 1880, la population mondiale était d'environ 1'400 millions ; en 1955, d'environ 2'600 millions.¹⁵ La valeur moyenne calculée à partir de ces deux données de référence est de 2'000 millions. Pour mon hypothèse susmentionnée, cela signifierait qu'entre ces deux dates, un quart de ces personnes, soit environ 500 millions, ont perdu la vie à la suite de guerres, de guerres civiles, de guerres de haine, de famines et d'épidémies.

Compte tenu des chiffres indiqués ci-dessus concernant les décès dus à des événements historiques marquants - au moins 391 millions - et des raisons expliquées pour lesquelles le nombre réel de morts a été considérablement plus élevé, la conclusion suivante s'impose.

Il me semble plausible qu'entre 1880 et 1960, environ un quart de la population mondiale de l'époque ait effectivement péri dans une succession historiquement unique de guerres et de guerres civiles, de crimes de haine tels que les génocides et l'Holocauste, de famine, d'épidémies et de catastrophes naturelles.

Nous pourrions maintenant considérer cette situation comme close, avec un hommage approprié aux nombreux morts, et nous reposer en paix. Cependant, après avoir jeté un coup d'œil plus attentif à la révélation, nous devrions plutôt nous inquiéter. Car s'il est vrai que les événements décrits dans l'Apocalypse 6, versets 7 et 8, sont terminés depuis un certain temps déjà, il s'ensuit logiquement que **la suite des événements de la fin des temps est beaucoup plus proche de nous que beaucoup de gens n'en ont conscience !**

C'est pourquoi, dans ce qui suit, j'aimerais m'intéresser de plus près aux événements à venir de la fin des temps.

La première fin des temps : la chute de Jérusalem en 70

Jésus lui-même a parlé à ses disciples de la fin des temps. Les évangiles de Matthieu, Marc et Luc contiennent des récits à ce sujet. Ces récits se ressemblent, mais présentent aussi quelques différences. Je trouve que le récit de Luc est le plus digne de confiance parce que, selon ses propres mots, Luc a effectué des recherches approfondies pour rédiger son récit sur. C'est pourquoi, dans ce

¹⁵ <https://www.bpb.de/shop/zeitschriften/izpb/55882/entwicklung-der-weltbevoelkerung/> (consulté le 03.05.2022)

qui suit, je me réfère principalement au texte que nous trouvons dans le 21e chapitre de l'Évangile de Luc, et j'utilise la Bible d'Elberfeld, qui est largement reconnue pour sa traduction fidèle.

En ce qui concerne ces descriptions de la fin des temps, il convient tout d'abord de noter que Jésus s'est adressé à des contemporains juifs et que la splendeur et la grandeur impressionnantes du Temple de Jérusalem en ont été l'occasion. Les paroles du Seigneur Jésus se référaient donc en premier lieu à l'avenir du Temple et de la ville de Jérusalem : Jésus a annoncé leur destruction, mais Il ne s'est pas arrêté là. En effet, lors de cette occasion, le Seigneur a évoqué *deux fins différentes* en enseignant : D'abord, le peuple juif sera jugé, et Jérusalem et son temple seront détruits. C'était le message le plus évident pour ses disciples juifs, et il décrivait le temps de la fin pour Jérusalem. Pour la suite Jésus a annoncé une phase qui appartiendra aux autres nations - il s'agit de l'époque actuelle, où les Juifs sont encore dispersés et où l'Évangile est surtout accepté par les non-Juifs - et ce n'est qu'à la fin de cette ère actuelle que viendra la fin du monde.¹⁶

Les exhortations de Jésus à rester vigilant face aux signes des temps s'appliquent certainement à ces deux événements ! La justesse des prédictions du Seigneur concernant la destruction de Jérusalem est démontrée par les témoignages historiques.

Jésus avait exhorté les gens à ne pas s'approcher de Jérusalem ou à la fuir en ce temps de détresse. Les récits d'un historien contemporain montrent à quel point cela était conseillé. L'écrivain d'origine juive Flavius Josèphe a lui-même vécu la guerre dite juive des années 66 à 70 de notre ère et a écrit un livre à ce sujet.¹⁷ Il raconte que si tant de Juifs ont perdu la vie pendant la guerre contre les Romains, c'est avant tout parce qu'ils avaient fait exactement le contraire - ils avaient afflué dans la ville depuis l'extérieur, alors que les événements guerriers avaient déjà commencé depuis longtemps et que les troupes romaines étaient déjà sur le point d'arriver à Jérusalem.¹⁸

Et malheureusement, beaucoup suivaient les conseils de faux prophètes qui prêchaient et enseignaient contrairement à Jésus. A ce sujet, Flavius Josèphe écrit : "En général, il y avait alors beaucoup de prophètes de ce genre, incités par les tyrans et envoyés parmi le peuple pour l'encourager à avoir une confiance inébranlable dans le secours de Dieu, et pour obtenir par ce moyen que les gens ne fassent pas trop de défections, et que ceux qui étaient déjà au-dessus de toute crainte et de toute hésitation soient au moins retenus par l'espérance encore dans la ville". (JK : VI,286)

Ces faux prophètes prêchaient exactement le contraire de ce que Jésus avait recommandé pour le salut à : Jésus avait vivement conseillé la fuite, mais les faux conseillers appelaient les gens à rester. Rétrospectivement, il est clair que Jésus avait raison. En effet, alors que les Romains avaient déjà commis "l'abomination de la désolation" en portant leurs idoles dans le sanctuaire juif déchu et en leur offrant des sacrifices,¹⁹ il était encore possible de s'enfuir de Jérusalem et de rester ainsi en vie. C'est ce qui ressort des notes d'historien. Josèphe écrit qu'après la conquête du Temple, une "marée de réfugiés lointains" s'est échappée de Jérusalem et a été libérée par les troupes romaines, du moins en

¹⁶ Luc 21,23b.24 : "Car il y aura une grande détresse sur le pays et une grande colère contre ce peuple. Ils (c'est-à-dire les Juifs) tomberont au tranchant de l'épée et seront emmenés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulé aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. "Ce n'est qu'ensuite que Jésus décrit son retour et la fin du monde qui s'annonce, à partir du verset 25.

¹⁷ Flavius Josèphe : Guerre juive (JK). La traduction en Allemagne est disponible en tant que ressource libre sur Internet ici : https://de.wikisource.org/wiki/Juedischer_Krieg

¹⁸ Cf. Flavius Josèphe : Guerre juive. VI,420.421

¹⁹ Cf. Flavius Josèphe : Guerre juive. VI,316. Cette abomination a été prédite à plusieurs endroits dans l'AT et le NT ; en particulier Mt.24,15 ainsi que Dan.9,27 et 11,31.

ce qui concerne les citoyens de Jérusalem. Selon Flavius Josèphe, environ 40 000 personnes ont été sauvées de cette manière, en quelque sorte à la dernière minute. Cependant, parmi ceux qui sont restés dans la ville encerclée, rares sont ceux qui ont survécu à l'effroyable massacre qui a suivi la prise de la ville. Josèphe décrit que les soldats romains se sont acharnés sur les survivants et ont même creusé la terre pour trouver des personnes cachées dans les catacombes en contrebas de Jérusalem.

La terrible horreur de la "fin des temps" de Jérusalem est résumée dans cette seule phrase du chroniqueur et témoin oculaire contemporain : La ville de Jérusalem a enduré "pendant la durée de son siège (...) tant de souffrances (...) que la même mesure de bonheur, répartie sur toute la durée de son existence, l'aurait certainement rendue (...) enviable aux yeux des hommes". (JK : VI,408) Or, si la fin de Jérusalem a été si misérable, qui peut penser que la fin du monde entier sera moins terrible ?

L'examen de la fin de Jérusalem en l'an 70 devrait nous sensibiliser d'urgence à écouter attentivement les paroles et les instructions de Jésus. En effet, de même qu'il a indiqué une voie de salut lors du jugement du peuple juif, il souhaite également indiquer une voie de salut pour le monde entier face aux terreurs de la fin des temps.

La fin des temps sera terrible - mais le salut est possible

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, le Nouveau Testament contient, outre le discours sur la fin des temps du Seigneur Jésus, une autre prévision prophétique beaucoup plus détaillée et plus vaste, à savoir l'Apocalypse de Jean. Après avoir montré, à l'aide d'une analyse historique, que certains événements essentiels de cette prédiction sont déjà arrivés et se sont accomplis - et cela concerne les quatre premiers sceaux ouverts selon le chapitre 6 de l'Apocalypse - je voudrais vivement conseiller de s'intéresser aux événements suivants.

L'Apocalypse 6.9-11 décrit un dialogue que nous, les habitants de la Terre, ne pouvons pas percevoir. Lors de l'ouverture du cinquième sceau, les âmes des personnes tuées auparavant à cause de Jésus demandent quand le jugement final aura lieu. Il leur est répondu qu'il y aura d'abord une nouvelle phase de haine et de meurtre des chrétiens, mais il leur est également dit que le jugement final n'est plus qu'une question de temps. Cette nouvelle phase de haine et de meurtre est une référence à la période de grande tribulation à venir ; elle n'est qu'évoquée en tant que telle dans ce passage ; elle est décrite plus en détail dans le septième chapitre, aux versets 9 à 14.

Le texte du sixième chapitre décrit ensuite déjà des événements qui précèdent immédiatement le retour du Seigneur Jésus : Un grand tremblement de terre est annoncé ; le soleil deviendra noir et la lune rouge comme du sang ; les étoiles tomberont sur la terre et le ciel disparaîtra (Apoc. 6,12-14). Il y aura donc des changements très frappants dans les astres.

Et un peu plus tard (Apoc. 6,15-17), tous les hommes - les grands et les puissants comme les citoyens ("libres") et les esclaves - sont pris d'une grande peur et souhaitent se cacher sous des montagnes et des rochers. Car ils prennent soudain conscience que le jour est venu où le jugement final divin de Jésus commence.

Ensuite, Apocalypse 7,1-8 décrit un événement qui est la clé du salut dans la confusion de la fin des temps. Je voudrais donc répéter : À partir de ces versets, il est question du jugement final de Dieu tes, et l'autorité à cet égard a été transmise à Jésus, le Fils de Dieu crucifié et ressuscité ! Il est maintenant important de comprendre que les premiers versets du chapitre 7 décrivent une mise à l'écart d'êtres humains, et plus précisément une mise à l'écart pour leur salut. En effet, il est dit : "Avant qu'il ne soit

fait du mal à la terre, à la mer ou aux arbres", ces personnes comptées doivent être scellées, dans le sens où ces personnes spécialement marquées seront retirées du jugement *avant qu'il* ne commence. Il convient de noter que les versets 1 à 8 du site font explicitement référence à des personnes issues des douze tribus d'Israël, et nous devons nous demander si cela doit être interprété au sens propre ou au sens figuré.

Retenons deux choses. Premièrement, l'apôtre Paul a enseigné sans relâche *qu'il n'y avait plus* de différence entre les Juifs et les Gentils dans l'Église de Jésus. On pourrait presque dire que c'était l'un de ses thèmes centraux ; il le développe dans Romains 3,22-24 et 10,12.13 ; Éphésiens 2,11-18 ; Galates 2,11-16, etc. Dans le onzième chapitre de l'épître aux Romains, Paul explique que les croyants en Christ des autres nations ont été greffés sur le noble olivier du divin Israël. En d'autres termes, par leur confiance dans le Seigneur Jésus, ils font désormais organiquement partie de l'Israël de Dieu.

J'aimerais compléter cela par une déclaration de Paul qui ne manque pas de clarté et qui se lit littéralement comme suit : "Car il n'est pas juif celui qui l'est extérieurement, et la *(circoncision)* extérieure n'est pas dans la chair ; mais il est juif celui qui l'est intérieurement, et la circoncision d'*la* du cœur, dans l'esprit, non dans la lettre. Sa louange ne vient pas des hommes mais de Dieu". (Rom. 2,28.29) En conséquence, être juif au sens divin ne se fonde pas sur le fait d'être un descendant physique de Jacob ou d'être circoncis rituellement. Ce qui compte, c'est l'état intérieur d'une personne, sa disposition à se soumettre avec confiance au Seigneur Jésus, à rechercher et à faire sa volonté.

Or, les versets d'Apocalypse 7,1-8 traitent précisément d'une action divine : Dieu envoie ses anges pour épargner les hommes de son action judiciaire. Qui sera donc épargné ? Certainement celui que Dieu loue parce qu'il a agi avec bienveillance. C'est pourquoi je tiens à affirmer avec certitude que la mention des personnes sauvées parmi les douze tribus d'Israël doit être comprise dans *un sens spirituel*. Cela signifie que ce nombre raisonnable de 144 000 personnes comprendra des personnes qui, en raison de leur origine physique, proviennent de n'importe quel peuple ou nation du monde entier. Il s'agira de personnes qui, dans leur vie terrestre, ont été si étroitement liées à Jésus qu'elles seront véritablement reconnues comme les siens, comme l'Israël de Dieu. En récompense de leurs efforts et de leur confiance, ils auront le privilège d'échapper à toutes les terribles horreurs qui se déverseront ensuite sur la terre et ses habitants.

Le chapitre 14 de l'Apocalypse confirme qu'il en est bien ainsi. D'après les versets 1 à 5, Jean a vu ces 144'000 personnes une nouvelle fois, et cette fois-ci en chantant devant le trône de Dieu. C'est à eux seuls qu'il est donné d'interpréter un chant de louange très spécial, car ils sont décrits comme irréprochables et sans tache ; et ils suivent Jésus, l'Agneau, où qu'il aille dans mer. Notons que Jean reçoit cette vision juste avant qu'un ange ne proclame à tous les autres hommes de la terre : "Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue !" Or, les 144'000 sont retirés du jugement, car ils ont apparemment déjà été enlevés au ciel.²⁰

Notons que le nombre de personnes scellées et sauvées est donné de manière très précise. Ceci est particulièrement intéressant en comparaison avec les versets 9 à 17 du chapitre 7, où nous lisons

²⁰ En Apocalypse 9,4, il est fait mention de personnes scellées qui se trouvent sur la terre *pendant* le jugement divin. Il ne nous est pas dit pourquoi ils sont là. On peut imaginer qu'ils sont revenus pour l'évangélisation -- après tout, le nom du Seigneur Jésus doit manifestement encore être annoncé sur la terre pendant la tribulation. En même temps, Apocalypse 9,4 indique très clairement que ces scellés sont également préservés sur terre des châtiments de la colère divine ! Leur statut d'aimés de Dieu les protège et les sauve, où qu'ils se trouvent.

également que des personnes se tiennent devant le trône de l'Agneau, c'est-à-dire devant le trône du Seigneur Jésus, où elles le louent et l'adorent. Cela signifie certainement qu'ils sont également des sauvés. Il est dit de ces derniers qu'ils sont si nombreux que personne ne peut les compter. Il s'agit là d'un contraste frappant : d'abord un nombre bien défini, puis une foule immense, impossible à compter. L'affirmation ne peut être que la suivante : lors du premier sauvetage, qui a lieu avant le jugement final, un nombre relativement petit et gérable de personnes est mis à part. Le nombre beaucoup plus important ne sera sauvé que plus tard - après que le terrible jugement aura déjà commencé sur la terre. Le choix des mots dans l'Apocalypse indique clairement que cette deuxième grande foule trouvera le Seigneur Jésus ou sera acceptée par lui à partir de la grande tribulation (Apoc. 7,14).

D'une part, il est réconfortant de constater que même dans cette phase de grande terreur, beaucoup trouveront encore la foi et la confession libératrice. Mais d'un autre côté, nous devrions nous rendre compte qu'il s'agira d'un salut issu d'une grande détresse, voire d'une détresse incroyablement dure ! Les personnes appartenant au deuxième groupe seront confrontées à de nombreuses souffrances telles que la faim, la soif et la chaleur torride (changement climatique !), et les larmes qui en découlent ne seront essuyées qu'au ciel mel. Voir aussi la note 2 de la page 2 !

En revanche, la situation est bien meilleure pour les personnes qui, avant même le début de cette terrible période, sont reconnues par Jésus comme siennes, mises à part et sauvées, car elles n'auront pas à subir cette terrible période sur terre. Ce que l'apôtre Paul a écrit dans sa première lettre aux chrétiens de Thessalonique s'applique à eux : "Nous, les vivants qui subsistent, nous serons enlevés sur des nuées à la rencontre du Seigneur". (1Thess. 4,17)

Dans le discours de Jésus sur la fin des temps, selon l'évangile de Luc, il est explicitement conseillé au lecteur : "**Veillez donc et priez en tout temps, afin d'être en mesure d'échapper à tout ceci, qui doit arriver, et de vous tenir devant le Fils de l'homme**". (Luc. 21,36) En fait, ce conseil ne devrait même pas être nécessaire. Car si nous entendons vraiment le sérieux avec lequel Jésus a mis en garde ses auditeurs contre ces horreurs de la fin des temps, alors nous pourrions nous aussi avoir l'idée de prier Dieu en pour qu'il nous épargne cette ultime catastrophe. Je pense que nous avons surtout besoin de la prière constante au Seigneur Jésus pour reconnaître toujours mieux quelle est la volonté de Dieu pour notre vie, et pour ne pas nous laisser décourager de faire cette volonté. Car même si notre esprit est volontaire, dans notre nature, nous restons faibles. Aucun homme ne sera sauvé par sa propre volonté ou sa propre force ; Dieu seul peut le faire, et cela par grâce. (Luc. 18.25.26)

Le fait que le salut est possible est également confirmé dans divers autres passages de la Bible. Dans sa première lettre aux Thessaloniciens, l'apôtre Paul affirme : "Jésus nous délivre de la colère à venir ". (1Thess. 1,10) Nous lisons la même chose chez le prophète Joël dans l'Ancien Testament : En rapport direct avec le jugement final divin ("avant que vienne le jour de l'Eternel, grand et terrible", ainsi à la fin de Joël 3,4), il y est dit : "Et il arrivera : Tout homme qui invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé". (Joël 3,5a)

Résumé

Il existe des signes et des preuves solides que les événements de la fin des temps sont déjà bien avancés. En particulier, les quatre premiers sceaux du chapitre 6 de l'Apocalypse ont déjà été ouverts. Les événements qui s'y rapportent ont anéanti, entre 1880 et 1960, la vie d'un quart de la population

mondiale moyenne de l'époque. Le retour du Seigneur Jésus est donc sans aucun doute très proche - même si le jour et l'heure exacts de ne sont connus de personne.

Avec le retour visible du Seigneur Jésus, qui aura lieu avec une grande puissance et de manière évidente, commencera son jugement final sur tous les hommes qui vivront alors sur la terre. Commencera alors une période appelée le temps de la grande tribulation ou de la grande affliction.

Le NT dit clairement qu'un homme vivant à cette époque ne doit pas nécessairement vivre ou souffrir la pire phase des horreurs terrestres. Mais plutôt : **Cela peut être évité !** Jésus sauvera de cet acte de châtiment, d'épreuve et de jugement ceux qui se sont tenus fidèlement et sincèrement à Lui avant le début de cette terrible période de terreur. La clé de ce sauvetage est la prière !

En outre, le retour visible du Seigneur Jésus ne signifie pas encore la fin définitive du monde. Il s'agit plutôt du prélude au jugement final proprement dit, dont la Grande Tribulation sera fait partie. Même pendant cette période, le salut pour la vie éternelle sera encore possible si l'homme reconnaît Jésus comme Seigneur et Fils de Dieu - mais seulement au prix de terribles douleurs et souffrances. sale.

(Matthias Czerny, en mars 2023)

Sources :

Atrocités au Congo : <https://de.wikipedia.org/wiki/Kongogr%C3%A4uel>

Génocides et colonialisme en général : <https://www.hawaii.edu/powerkills/20TH.HTM>

Guerre de 30 ans : https://de.m.wikipedia.org/wiki/Drei%F6sigj%C3%A4hriger_Krieg

1ère Guerre mondiale : https://de.wikipedia.org/wiki/Erster_Weltkrieg

2ème guerre mondiale : <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/1055110/umfrage/zahl-der-toten-nach-staaten-im-zweiten-weltkrieg/>

Grippe espagnole 1919/1920 : <https://www.aerzteblatt.de/archiv/197155/Spanische-Grippe-Ein-Virus-Millionen-Tote>

Morts à cause du communisme soviétique : <https://www.hawaii.edu/powerkills/NOTE4.HTM>

Morts à cause du communisme chinois :

<https://www.hawaii.edu/powerkills/NOTE2.HTM>

<https://www.welt.de/geschichte/article201213624/70-Jahre-VR-China-Die-Kosten-fuer-Maos-Sieg-70-Millionen-Tote.html>

Morts de famine : https://de.wikipedia.org/wiki/Liste_von_Hungersn%C3%B6ten

Morts d'épidémies et de pandémies :

https://de.wikipedia.org/wiki/Liste_von_Epidemien_und_Pandemien

La tuberculose :

Loddenkemper, R. et al. : Tuberculose - Evolution historique, statu quo et perspectives ; in : Pneumologie 2010 ; 64 : 567-572 (<https://www.thieme-connect.com/products/ejournals/pdf/10.1055/s-0030-1255623.pdf>)

Robert Koch : Epidémiologie de la tuberculose. Conférence à l'Académie des sciences de Berlin, 7 avril 1910 (<https://edoc.rki.de/bitstream/handle/176904/5172/636-649.pdf>)

Estimation concernant la tuberculose : En Allemagne, la mortalité due à la tuberculose a diminué entre 1880 et 1960, passant d'un peu plus de 30 à environ 3 pour 10'000, bien que des taux de mortalité en hausse temporaire aient été observés pendant les deux guerres mondiales. Je calcule approximativement une évolution linéaire ; cela donne en moyenne 17,5 décès pour 10'000 habitants par an pendant la période considérée. Rapporté à la population moyenne de 185 millions d'habitants en Europe du Nord et de l'Ouest, cela donne 323 750 décès par an, soit un total de 25,9 millions de personnes décédées en 80 ans - rien qu'en Europe de l'Ouest et du Nord !

Le choléra :

Organisation mondiale de la santé : Monographie No. 43 - Choléra. Genève 1959.

https://de.wikibrief.org/wiki/Cholera_outbreaks_and_pandemics

Peste ("mort noire") au 14e siècle : <https://www.mpg.de/18239537/0210-wisy-black-death-mortality-not-as-widespread-as-long-thought-9347732-x>

Statistiques de la population mondiale :

<https://m.bpb.de/izpb/55882/entwicklung-der-weltbevoelkerung>

<http://institus.de/tabellen/weltregionen-1.htm>

Avis de copyright :

Tous les droits sur le présent texte sont détenus par l'auteur Matthias Czerny, Nürensdorf, Suisse.

La réalisation et la diffusion de copies ainsi que l'enregistrement et l'utilisation sous forme électronique sont expressément autorisés à des fins non commerciales. Toute utilisation commerciale du présent texte requiert en revanche l'accord écrit préalable de l'auteur.

Contacter le titulaire des droits : E-mail à : Info@NT-Lesen.ch